

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Italie \(Lettres en italien à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Eugenio Rosasca à Émile Zola du 18 janvier 1898](#)

Lettre de Eugenio Rosasca à Émile Zola du 18 janvier 1898

Auteur(s) : Rosasca, Eugenio

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Rosasca, Eugenio, Lettre de Eugenio Rosasca à Émile Zola du 18 janvier 1898, 1898-01-18

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7135>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-18](#)

AdresseCôte

Information générales

Langue[Italien](#)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/09/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Illustre signore,

La migliore approvazione che
ella otterrà dalla Sua grande e coraggiosa
opera, è senza dubbio quella della Sua
coscienza. Ma mi prometta, illustre
signore, che io, povero studente, Le manifesta
la mia profonda ammirazione, quell'ammi-
razione che si deve alle opere veramente
grandi, per Lei, che nonostante della popolarità
ed in nome della giustizia, si è opposto
con singolare coraggio alla grand'opinione
maggioranza.

Mi scusi, illustre signore questa mia
libertà, e Le rinnovo l'attestazione
della mia profonda e grande
ammirazione.

Como, 18 Gennaio 1898

Vostro Devotissimo
Eugenio Provasca